

« Le changement est en marche »



Déclaration de François Hollande à Tulle le 22 avril

« Mesdames, Messieurs, mes chers concitoyens, les Françaises et les Français se sont massivement mobilisés dans cette élection présidentielle avec une participation rare, 80 %. Plusieurs faits majeurs ressortent de ce scrutin, et ils sont incontournables. Le premier, c'est que je suis ce soir en tête du premier tour. Je veux remercier chaleureusement les électrices et les électeurs qui, par leur suffrage, m'ont placé dans cette position qui m'honore et m'oblige, la plus forte pour l'emporter. C'est un acte de confiance dans le projet que j'ai présenté devant les Français pour redresser notre pays dans la justice, pour maîtriser la finance, pour retrouver la croissance et l'emploi, pour réduire la dette, pour protéger notre industrie, pour promouvoir les valeurs de la République, pour préparer l'avenir et notamment la transition énergétique. Voilà ce que j'ai dit aux Français pendant des mois avec constance, avec cohérence, et ils m'ont répondu ce soir en me permettant d'être aujourd'hui le mieux placé pour devenir le prochain président de la République.

Le second fait majeur du scrutin, et il est sans appel, c'est que le premier tour représente une sanction du quinquennat qui s'achève et un désaveu du candidat sortant dont le discours, tout au long de ces derniers mois, a fait le jeu de l'extrême droite. Car c'est le dernier élément qu'il faut regarder en face ce soir : jamais le Front national n'avait atteint un tel niveau dans une élection présidentielle. Même en 2002 où il avait été qualifié pour le second tour, il n'avait pas mobilisé autant de suffrages. C'est un nouveau signal qui appelle, à mes yeux, un sursaut dans la République et une compréhension, non pas simplement des colères, mais de ce qui travaille notre pays dès lors qu'il n'est pas porté avec fierté sur ce qui doit l'élever, et qu'il est parfois abaissé, amoindri. Et c'est ce qui s'est passé depuis cinq ans.

Ce soir, je deviens par le vote des Français le candidat de toutes les forces qui veulent clore une page et en ouvrir une autre, où tous les atouts de la France seront mobilisés. Je pense à la jeunesse qui attend que lui soit enfin donnée toute sa place, et je le ferai. Au terme de ce premier

L'AGENDA

6 mai

► 2^e tour de l'élection présidentielle

tour, je suis le candidat du rassemblement pour le changement. Ce rassemblement doit être le plus large possible. Il concerne d'abord les forces de gauche et les écologistes, dont je suis aujourd'hui le premier représentant. Je salue les candidats du premier tour, Jean-Luc Mélenchon et Eva Joly, qui ont appelé clairement et sans négociation à me soutenir pour le second tour.

Je suis aussi le candidat du rassemblement de tous les citoyens attachés à une République enfin exemplaire, soucieux de l'impartialité de l'État, candidat de tous les Français qui veulent que l'intérêt général prenne le dessus sur les privilèges.

Je mesure la responsabilité qui est la mienne. D'abord, réussir une alternance qui redonne confiance aux Français dans l'action politique et dans la morale publique. Ensuite, répondre aux inquiétudes légitimes, aux colères nombreuses que le scrutin a révélées : le chômage, la précarité, l'amputation du pouvoir d'achat, les inégalités

qui se sont creusées, les rémunérations indécentes et l'insécurité qui frappe les catégories les plus exposées, et notamment les plus pauvres.

Enfin, ma dernière responsabilité — et je sais que je suis regardé au-delà des frontières de notre pays —, c'est de réorienter l'Europe sur le chemin de la croissance et de l'emploi. Grâce à vous ce soir, le changement est désormais en marche, et rien — je dis bien rien — ne l'arrêtera. Il dépend désormais du peuple français. Et le choix est simple : soit continuer une politique qui a échoué avec un candidat sortant qui a divisé, soit redresser la France dans la justice avec un nouveau président de la République qui rassemblera. Le 6 mai, je veux une victoire, une belle victoire à la hauteur de la France, de son histoire et de son avenir. Et pendant tous ces jours qui me sépareront du second tour, je continuerai à rencontrer les Français, à les mobiliser et à leur dire la fierté qui est la mienne de conduire cette campagne, et qui sera, s'ils en décident, la fierté de conduire le pays comme président de la République. »

DÉCLARATION DE MARTINE AUBRY

« Tous les espoirs sont permis »



« Je voudrais d'abord saluer la belle mobilisation citoyenne des Français qui, malgré la crise, malgré les difficultés, se sont rendus massivement dans les bureaux de vote. Je crois que c'est une belle leçon de démocratie qu'ils donnent. Aujourd'hui, les Français ont exprimé largement une aspiration profonde pour le changement. Le message, le grand message du 22 avril, c'est la volonté qu'une autre politique soit engagée par un autre président. Nos concitoyens l'ont exprimé en accordant leur

confiance à François Hollande. Je les remercie du fond du cœur et j'adresse mes plus chaleureuses félicitations à François Hollande pour ce beau résultat. Pour la première fois un candidat est arrivé en tête devant un président sortant à la présidence de la République. Pour la première fois.

Les Français veulent le changement et à partir de ce soir, il est en marche. Dès le premier tour, les Français ont désavoué la politique de Nicolas Sarkozy. Jamais une majorité sortante n'a eu des suffrages aussi peu importants. Le candidat de la droite est sanctionné, nous le savons, pour ses promesses non tenues sur le pouvoir d'achat, sur l'emploi, pour son échec économique, financier, pour son échec en matière de sécurité aussi, mais aussi par l'absence d'intérêt général défendu au plus haut niveau de l'État. Les Français veulent aussi retrouver la morale, c'est une leçon de ce premier tour de scrutin. Ce premier tour est une promesse, j'allais dire un élan donné. Tous les espoirs sont permis et je voudrais d'ores et déjà remercier tous nos partenaires qui se sont battus pour défendre des valeurs pendant cette campagne, et qui ce soir ont appelé à soutenir François Hollande pour battre Nicolas Sarkozy, mais surtout pour redonner espoir à notre pays. Mais nous le savons, rien n'est fait, rien n'est acquis.

Je veux donc, au nom du Parti socialiste, appeler toutes celles et tous ceux qui ont voté pour le changement à unir leurs forces derrière François Hollande. J'en appelle à toutes les femmes et tous les hommes de gauche qui veulent retrouver la justice, qui veulent que notre pays porte ses valeurs partout dans le monde et en son sein, qui veulent une autre Europe qui protège, qui régleme ; une finance qui soit au service de l'économie et des particuliers et qui veulent, comme François Hollande l'a dit : « la justice, la justice partout ».

J'en appelle aux écologistes : ce n'est pas facile une campagne nationale en pleine crise lorsqu'on veut défendre cette idée. Mais le seul candidat qui défend un nouveau modèle qui soit écologiste, c'est-à-dire à la fois social et durable, c'est François Hollande lors de ce second tour. Et puis, j'en appelle aux humanistes et aux républicains. Ceux qui en ont assez de voir la justice mise en coupe réglée, qui en ont assez de voir les médias attaqués, qui en ont assez d'un intérêt général qui a été bafoué, et qui veulent retrouver les valeurs de la France. J'en appelle aussi à eux.

Et puis ce soir, puisque c'est une autre leçon de ce scrutin, il faut aussi penser à ceux qui sont en colère, parce qu'ils ont l'impression qu'ils ont été oubliés, humiliés pendant toute cette période. Je veux leur dire : il y a un autre chemin. Pour retrouver de l'emploi, pour l'avenir de leurs enfants, pour votre avenir. Un chemin qui va s'ouvrir à partir du 6 mai lorsque François Hollande, dès les premières mesures, remettra de la justice, redressera l'économie et fera en sorte que la justice et la France retrouvent leur place. Voilà, j'appelle tous ceux qui veulent ce changement à s'unir derrière François Hollande. Si la victoire est large, cela permettra un grand élan populaire et cela permettra encore plus rapidement à François Hollande de redresser notre pays. Le vote du 6 mai est un vote historique pour notre pays, mais aussi pour beaucoup de Français qui attendent depuis cinq ans de retrouver le chemin de l'espoir. Alors rendez-vous le 6 mai. Je compte sur vous. »



Rue de Solférino, 22 avril 2012

« Penser à ceux qui sont en colère »

L'effroi après la joie. Ils étaient venus tôt rue de Solférino pour fêter la victoire, ils ont vite déchanté. La foule massée face à l'écran géant installé devant le siège du Parti socialiste y a d'abord cru en découvrant à 20h le score de leur candidat, en tête de l'élection présidentielle avec 28,63 %. C'était sans compter sur les électeurs du Front national qui ont porté Marine Le Pen à un niveau historique. Les 20 % annoncés le jour même se sont finalement dégonflés pour tomber à 17,9 %. Il n'empêche, Lucille, qui s'est peinte les joues en bleu blanc rouge, a « honte de ce pays ». « C'est pas gagné, soupire Hicham, encore euphorique quelques secondes avant l'annonce des résultats, il va falloir se battre jusqu'au bout pour l'emporter à la fin. » Venue spécialement de Bordeaux avec son mari, pour « vivre en direct un événement comme celui-là », Françoise éprouve « un sentiment de joie mêlé à de la tristesse ». « C'est notre devoir d'hommes et de femmes de gauche de ne pas stigmatiser les électeurs du FN et de les ramener vers leur famille naturelle », affirme-t-elle. « La gauche a encore du travail pour convaincre du bien-fondé de ses positions. » Martine Aubry n'a pas dit autre chose lors de son allocution en salle Marie-Thérèse Eyquem, en

rappelant qu'il fallait « penser à ceux qui sont en colère, parce qu'ils ont l'impression qu'ils ont été oubliés, humiliés pendant toute cette période ». Mais malgré la douche froide infligée par les résultats, malgré les bourrasques de pluie, une petite troupe confiante s'est longtemps attardée rue de Solférino. « Il y a beaucoup d'espoir chez les gens, assume Sylviane, on sera plus forts au deuxième tour. » Daniel y croit : « Il fera beau le 6 mai et nous serons très heureux de vivre l'histoire en direct. » « Nous serons à la Bastille le 6 mai ! », s'enthousiasme déjà Françoise.



REPORTAGE À HIRSON

« Nous allons gagner l'élection présidentielle »

Hirson, dans l'Aisne. La ville a placé en tête François Hollande au premier tour de l'élection présidentielle. Le département a fait de même. Mais derrière, en embuscade, ils ont placé Marine Le Pen. L'objectif était donc double pour François Hollande en déplacement mardi sur cette terre rurale que l'industrie a quelque peu désertée : remotiver les troupes qui lui ont fait confiance dès le 22 avril, et les enjoindre à aller chercher ces électeurs de la « colère ». « Ce sont des votes qui ne veulent pas construire, mais nous devons les comprendre sans pour autant les justifier », a-t-il expliqué. Citant à la fois des « territoires non défendus, des usines qui ferment les unes après les autres, des territoires ruraux abandonnés », il a démontré point par point ce qui, dans son programme, pouvait répondre à ces inquiétudes. « Mon rôle dans cette campagne est de rassembler les Français dans le redressement, dans la justice », a-t-il rappelé. « Rassembler ! Union » ont repris en cœur les militants présents. La justice sociale d'abord, alors que la polémique sur la fête du travail enfle, le candidat socialiste a souligné l'incongruité des propos de Nicolas Sarkozy et de son rassemblement du 1^{er} mai : « Celui qui voudrait être le candidat du vrai travail a été celui du vrai chômage pendant cinq ans », a-t-il asséné. Une réflexion qui a enchanté le public d'Hirson, « des gens qui n'ont comme richesse

que leur seul travail », a salué François Hollande. La justice dans l'accès aux soins ensuite, la justice territoriale qui garantira à tous le même accès aux services publics et notamment à l'école. « Rien ne serait pire que de céder au découragement, au repli, au rejet, à la haine de l'autre, a rappelé François Hollande, nous méritons mieux ! Je veux m'adresser à ce qu'il y a de meilleur dans chacun d'entre nous. » Appelant la gauche à se rassembler au second tour, pour « participer à l'élan de demain, au redressement du pays » et, pour mieux susciter encore l'espérance, François Hollande a conclu, catégorique : « Nous allons gagner l'élection présidentielle, je le sens, je le vois, je l'espère, je le veux. »



SPÉCIAL 1^{ER} TOUR

Pierre Moscovici, 22/04/12

« Les résultats du scrutin marquent un moment historique pour la gauche. C'est un rejet, un désaveu et une sanction du candidat président sortant et une adhésion forte à François Hollande dont le score est extrêmement élevé. C'est la première fois dans l'histoire de la V^e République qu'un président sortant n'est pas en tête du premier tour. »

Manuel Valls, 22/04/12

« François Hollande est le seul qui ait cette capacité à rassembler le pays, les Français. Nicolas Sarkozy est désavoué, rejeté par les Français. Maintenant il faut amplifier et le rejet à l'égard de Nicolas Sarkozy et la confiance et le rassemblement autour de François Hollande. Nous sommes confiants et déterminés dans cette capacité à rassembler et à créer de l'espoir. »

Lionel Jospin, 22/04/12

« Ce n'est pas une surprise mais c'est un bon résultat. D'abord les Français se sont mobilisés, ils ont confirmé l'isolement et la sanction de Nicolas Sarkozy. Bien sûr nous sommes préoccupés par le vote Le Pen. À nous de donner des réponses au sentiment de désespérance qui existe chez certains. »

Michel Sapin, 22/04/12

« Le premier tour de l'élection présidentielle marque un échec de Nicolas Sarkozy, imputable non à la crise, mais à sa personne et sa politique. Ce mot crise, il l'a à la bouche pour expliquer tous ses échecs. Être second lorsqu'on est sortant à droite, c'est un échec. C'est l'échec de sa personne et de sa politique. »

LE RASSEMBLEMENT POUR LE CHANGEMENT

Pour maîtriser la finance,

interdire la spéculation, mettre les banques au service de l'économie et protéger l'épargne populaire (Livret A).

Pour faire de l'école une priorité,

créer 60 000 postes d'enseignants et de personnels d'encadrement, rétablir la formation des enseignants, accueillir les enfants de moins de 3 ans.

Pour donner un avenir à notre jeunesse,

le contrat de génération pour embaucher des jeunes en CDI et maintenir les seniors dans l'emploi ; 150 000 emplois d'avenir dans les quartiers populaires ; 100 000 jeunes en service civique.

Pour stopper l'Europe de l'austérité, renégocier le traité

Merkel-Sarkozy dans le sens de la croissance et l'emploi.

Pour protéger nos emplois et redresser notre industrie,

lutter contre la concurrence déloyale, favoriser la production en France et soutenir en priorité les PME grâce à la création d'une banque publique d'investissement.

Pour garantir nos retraites

et permettre immédiatement le départ à 60 ans de ceux qui auront cotisé 41 annuités. Ouvrir une négociation sur la pénibilité.

Pour rétablir la justice devant l'impôt,

imposer les revenus du capital comme ceux du travail, relever l'impôt sur la fortune, introduire une fiscalité des entreprises plus favorable aux PME qu'aux grands groupes.

Pour dissuader les rémunérations indécentes,

introduire une taxation de 75% des revenus au-dessus d'un million d'euros annuels. Supprimer les stock-options.

Pour promouvoir l'égalité femmes-hommes,

assurer l'égalité salariale pour le même emploi, instaurer la parité dans toutes les instances, y compris au gouvernement et créer un ministère des Droits des femmes.

Pour permettre l'accès de tous à la santé,

rendre à l'hôpital son statut de service public, encadrer les dépassements d'honoraires et développer les maisons de santé pour éviter les déserts médicaux, engager la réforme de la dépendance.

Pour protéger votre pouvoir d'achat,

annuler la hausse de la TVA, bloquer immédiatement et pendant trois mois les prix des carburants, alléger les factures d'eau, de gaz et d'électricité par la mise en place de tarifs progressifs selon la consommation, encadrer les loyers dans les zones où les prix sont excessifs, lutter contre le surendettement des familles.

Pour redresser les finances publiques,

atteindre l'équilibre budgétaire à l'horizon 2017.

Pour revaloriser les prestations familiales,

l'allocation de rentrée scolaire sera augmentée de 25% dès juillet 2012. Et les allocations familiales seront indexées sur les prix.

Pour assurer la transition énergétique,

réduire la part du nucléaire dans l'électricité à 50% en 2025, développer massivement les énergies renouvelables et leurs filières industrielles. Isoler un million de logements par an pour faire baisser la facture de chauffage.

Pour construire plus de logements,

500 000 par an dont 150 000 logements sociaux, l'État mettra gratuitement des terrains à la disposition des collectivités locales qui s'engagent dans des projets de construction. La loi SRU sera renforcée pour obliger les communes récalcitrantes à construire plus de logements sociaux.

Pour garantir la sécurité,

créer chaque année 1 000 postes supplémentaires dans la police, la gendarmerie et la justice, lutter contre le terrorisme et renforcer les services de renseignement, instaurer des zones de sécurité prioritaires là où les violences ont le plus progressé, lutter contre les trafics.

Pour promouvoir la République exemplaire,

diminuer immédiatement de 30% la rémunération du Président de la République et des ministres, instaurer le non-cumul des mandats, garantir l'indépendance de la justice, lutter contre la corruption, combattre le racisme, l'antisémitisme et toutes les discriminations.

Pour donner un grand élan à la culture et à la recherche,

un grand plan d'éducation artistique à l'école, une loi d'orientation sur le spectacle vivant, une loi sur l'acte 2 de l'exception culturelle pour remplacer Hadopi. Donner aux chercheurs les moyens de travailler dans la durée.

Retrouvez les engagements de François Hollande pour la France sur www.francoishollande.fr